### L'échange de prisonniers de la Rogère (La Bernerie) – 29 novembre 1944 Dossier réalisé par Michel Gautier.

« Le 29 novembre 1944, se déroula au carrefour de la Rogère, à La Bernerie-en-Retz, un événement unique au cours de la Seconde guerre mondiale, puisqu'il s'agissait d'un échange de prisonniers. Enfin un événement heureux, mais bien peu en furent témoins à l'époque. L'opération organisée sous l'égide de la Croix Rouge américaine, s'inscrivait dans la poursuite d'un processus de négociation engagé déjà dans la poche de Lorient pour la libération de 79 soldats américains contre 79 soldats allemands de même grade, aptes et volontaires pour le combat d'infanterie. Cet échange organisé par le capitaine de la Croix Rouge américaine Andrew Hodges, s'était déroulé le 16 novembre à l'aide de barques à travers la rivière d'Etel où on avait embarqué une quinzaine d'hommes à chaque passage entre Le Magouer en Plouhinec et Etel.

La tentative d'un échange similaire de 40 prisonniers français contre 40 prisonniers allemands allait échouer un peu plus tard, faute d'une motivation américaine suffisante. Mais pour autant, toutes les parties avaient bien compris les avantages réciproques de ces échanges. Le ressort permettant de déclencher une nouvelle négociation fut trouvé lorsque le général anglais Richard Foot apprit que son fils, le capitaine SAS Michaël Foot, avait été capturé par les Allemands lors d'une opération secrète en Bretagne. Évadé et repris trois fois, blessé grièvement, il risquait fort de ne pas survivre à sa captivité, et encore moins si les Allemands découvraient son appartenance à la brigade SAS dont tous les membres capturés étaient systématiquement fusillés. Le général Foot rendit alors visite à son homologue américain Harry Malony, commandant la 94<sup>ème</sup> DI à son PC de Chateaubriant qui contrôlait alors la partie nord de la Poche de Saint-Nazaire... Et Andrew Hodges reprit aussitôt sa mission de bons offices.

C'est ainsi que des témoins de Saint-Père-en-Retz se souvenaient du passage de cette Jeep de la Croix Rouge américaine conduite par un officier allemand, avec à ses côtés un officier américain aux yeux bandés. C'était la Jeep de Hodges arrivé par Chauvé et traversant les lignes allemandes à Saint-Père-en-Retz pour gagner la côte. Andrew Hodges montait alors à bord d'une vedette de la Kriegsmarine et débarquait à Saint-Nazaire où l'attendaient quatre officiers allemands dont le colonel Pinski, chef d'état-major de la poche, et le capitaine Schmuck, dirigeant le service de renseignement allemand... On trouvera le détail à la fois romanesque et rocambolesque des négociations qui allaient suivre dans un remarquable petit ouvrage de Luc Braeuer intitulé *Les incroyables échanges — Un exemple d'humanité en temps de guerre*. Mais il nous suffira de rapporter ici l'heureuse conclusion de cette négociation qui allait concerner, cette fois, non seulement des soldats et officiers anglais et américains mais aussi des soldats français faits prisonniers lors des combats de la Poche. Après que l'accord eût été scellé définitivement au cours d'une deuxième entrevue le 27 novembre 1944, on vit, au matin du 29, à partir de 10 h, à la faveur d'une trêve qui allait s'étendre de 9 h à 18 h, arriver au carrefour de la Rogère, un véhicule rempli d'officiers allemands, une Jeep américaine et des véhicules sanitaires marqués de la Croix-Rouge. Du côté américain, descendaient du véhicule le capitaine Hodges, le colonel Bergquist et le capitaine Hochtetter, son traducteur. Ils allaient échanger les saluts règlementaires avec le colonel allemand Pinski, le capitaine Schmuck, le major Kerrl et le lieutenant von Reibnitz.

On commença par vérifier les listes. Du côté allemand, il s'agissait de 54 hommes dont 4 officiers ; parmi ceux-ci figurait le nom du lieutenant Karl Müller, surnommé « le tigre de la Manche », un as des vedettes rapides allemandes, décoré de la Croix de Chevalier, mais il était prisonnier en Angleterre, et comme on n'avait pas eu le temps de l'acheminer pour le jour de l'échange, c'est le capitaine Hodges lui-même qui le remettrait aux Allemands le 1<sup>er</sup> décembre. On allait les échanger contre 54 soldats alliés : 19 Américains et 32 français en provenance du camp de Montoir, dont deux officiers ; trois Anglais, dont le capitaine Foot que l'on descendit avec mille précautions d'un camion de la Croix-Rouge, avant de le transférer sur son brancard dans un autre véhicule sanitaire l.

Comme on peut le constater dans un petit film *British Pathé* réalisé par un journaliste américain au moment de l'échange, l'opération se déroula dans un climat détendu, sous la protection d'un détachement allemand et d'une section de MP américains. Les soldats français du 93 ème RI avaient aussi été disposés en protection mais ils faisaient grise mine car l'opération se déroulait à l'intérieur de leurs lignes dont les défenses étaient ainsi livrées aux regards allemands. Le film Pathé montre la sollicitude des MP pour leurs camarades libérés et la joie manifeste de ces derniers, tandis que du côté allemand, on voit bien peu de signes de satisfaction apparente sur le visage des soldats ; en effet, ils n'ont été portés sur cette liste que sur leur engagement à retourner en première ligne. Parmi les 19 prisonniers américains, figuraient trois aviateurs qui durent aussi reprendre du service, tandis que deux soldats allaient rejoindre leur unité d'origine pour continuer le combat dans les Ardennes, et que les autres, ayant dépassé 60 jours de captivité, allaient être rapatriés aux Etats-Unis. À partir de 18 h, pendant que leurs 32 camarades français libérés se préparaient à jouir d'un mois de permission avant d'être éloignés du front, les hommes du 93 ème RI réintégraient déjà leurs postes de guet et de combat sur le front de Pornic. La guerre reprenait. Avec ses morts et ses prisonniers... Dont

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Michaël Richard Daniel Foot a ensuite enseigné à Oxford et à l'université de Manchester et a écrit de nombreux ouvrages sur la Résistance et la guerre secrète (SOE, SAS et autres services d'opérations clandestines). Un de ses ouvrages a été traduit en français sous le titre *Des Anglais dans la Résistance : le SOE en France 1940-1944*, Éd. Tallandier, 2011. Il est décédé en 2012. Andrew Hodges, devenu l'ami de Michaël Foot, est décédé le 13 octobre 2005.

le processus d'échanges allait encore permettre de libérer quinze d'entre eux à Étel le 28 décembre 1944. » (Extrait de *Poche de Saint-Nazaire – Neuf mois d'une guerre oubliée* de Michel Gautier)

Pour rédiger son ouvrage *Les incroyables échanges*, Luc Braeuer avait interrogé de nombreux témoins américains et français de ces évènements, et parmi eux l'artisan principal de la négociation, le capitaine de la Croix Rouge américaine Andrew Hodge. Or en 2011, trois petites filles du capitaine Hodges effectuaient un voyage en France sur les traces de la guerre de leur grand-père. Parmi elles, Jane Latham Hodge, souhaitait même se déplacer sur les lieux de l'échange avec l'objectif d'écrire un mémoire sur la guerre de son grand-père... Luc Braeuer et moi-même avons alors organisé cette visite en compagnie de Thierry Dupouë, maire de La Bernerie et d'autres élus...

# Une enquête sur un échange de soldats en 1944

La Rogère, à La Bernerie-en-Retz, a été le théâtre d'un échange de soldats, le 29 novembre 1944. Un événement rare.

#### L'histoire

Lundi matin, à La Bernerie, Luc Braeuer, conservateur du Grand Blockhaus, musée de la poche de Saint-Nazaire, a évoqué « une microhistoire » de la dernière guerre, en compagnie de Michel Gautier, secrétaire de l'Association mémoire de la catastrophe du Boivre et autres faits de guerre (AMCBAFG). Un fait d'arme tout à l'honneur des protagonistes de l'époque.

Le 29 novembre, à l'initiative du capitaine Hodges, officier de la Croix-Rouge américaine pour le 94 th. Infantry division US, se concrétise « à la Rogère, l'échange de 54 soldats de chaque camp: 54 Allemands contre 19 Américains, 3 Britanniques et 32 Français ».

#### Des événements uniques et méconnus

Ce capitaine, « blessé à l'épaule, en 1942 lors d'un match de football américain », n'avait pu intégrer l'armée mais s'était engagé dans la



À la Rogère, Luc Braeuer relate l'événement avec son livre intitulé « Les incroyables échanges : un exemple d'humanité en temps de guerre ».

Croix-Rouge. Il a traversé quinze fois les lignes allemandes des poches de Lorient et de Saint-Nazaire. L'échange de combattants qui se déroula à la Rogère « est le deuxième après celui de Lorient ». Ces échanges, négociés localement entre les autorités allemandes et américaines, « constituent des événements uniques de la Seconde Guerre mondiale ». Mais bien souvent, événements méconnus de la population locale, « pourtant, c'est l'histoire de votre ville », précise Luc Braeuer.

Luc Braeuer a mené une enquête très minutieuse sur cet événement. Il a recueilli entre autres le témoignage de plusieurs protagonistes et raconte cet épisode extraordinaire de la guerre dans un petit ouvrage Les incroyables échanges : un exemple d'humanité en temps de guerre. À cet égard, Jane, en 4º année d'études de lettres, petite-fille du capitaine, prépare un mémoire universitaire (lire ci-dessous) sur l'ecnange de la Hogere dont son grand-père a été le principal artisan.

Le Grand Blockhaus, musée de la poche de Saint-Nazaire, Côte sauvage, 44740 Batz-sur-Mer. Tél. 02 40 23 88 29 ; mail : grand-blockhaus@wanadoo.fr

# Trois petites-filles sur les traces de leur grand-père

Arrivées à Saint-Nazaire le 4 janvier, Jane, Eléanor et Elisabeth Hodges, originaire de Birmingham, dans l'Alabama, passent une quinzaine de jours en France. Le temps pour elles de sillonner la région en compagnie de Luc Bræuer, conservateur du Grand Blockhaus. Ce passionné d'histoire leur sert de guide sur le chemin qui les mène à leur grand-père, le capitaine américain de la Croix-Rouge Andrew Gerow

Hodeges.

« Pour ces jeunes Américaines, il s'agit de revenir sur les traces d'un grand-père qui a joué un rôle important dans un échange à caractère humanitaire exceptionnel à cette époque. Une sorte de pèlerinage en même temps qu'une recherche historique, puisque Jane prépare un mémoire sur cet événement », résume Michel Gautier, secrétaire de l'AMCBAFG.

Lundi après-midi, un autre rendez-vous les attendait en Vendée, « avec un autre protagoniste de cette période, le gendarme R. Pacteau », évoque avec enthousiasme



De gauche à droite, Michel Gautier, Jane Latham Hodges, Thierry Dupoué, maire de La Bernerie, Elisabeth, Eléanor et Luc Braeuer, en mairie de La Bernerie en-Retz.

Luc Braeuer. Puis mardi, en Ille-et-Vilaine, une rencontre « avec les deux derniers FFI survivants de ce groupe de 32 Français qui faisaient partie de l'échange du 29 novembre 1944 » était aussi prévue. C'est lors de cette rencontre que j'avais suggéré au maire de la commune, la possibilité de raconter un jour cette histoire dans un panneau du *Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz*. Et en 2014, M. Dupouë et son conseil municipal s'engageaient avec l'Association Souvenir Boivre Lancaster dans la réalisation de ce panneau pour le 70<sup>ème</sup> anniversaire de l'échange du 29 novembre 1944.

## Inauguration du panneau historique Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz 29 novembre 1944 – 29 novembre 2014 La Rogère - La Bernerie

La cérémonie organisée conjointement par la mairie de La Bernerie et l'Association Souvenir Boivre Lancaser – ASBL s'est déroulée en présence de la famille du capitaine Hodges (dont le fils et les petitsenfants) et d'environ 300 personnes.

On pourra lire ci-dessous le récit historique de l'échange tel qu'il figure sur le panneau :

### L'échange de prisonniers de la Rogère le 29 novembre 1944 (La Bernerie-en-Retz)

Pendant l'hiver 1944, le capitaine de la Croix Rouge américaine Andrew Hodges a traversé 15 fois les lignes allemandes des Poches de Lorient et Saint-Nazaire. Son action courageuse a permis à 149 Américains, Britanniques et Français, prisonniers dans ces deux Poches de l'Atlantique, de retrouver la liberté. Ces échanges de combattants valides négociés localement entre les autorités allemandes et américaines sont un événement unique de la Seconde Guerre mondiale.

Le 29 novembre 1944, les Alliés récupéraient ici 54 prisonniers qui allaient quitter la Poche de Saint-Nazaire dont nous sommes sur la limite Sud, tenue à l'époque par des FFI (Forces Françaises de l'Intérieur). En échange, les policiers militaires américains faisaient entrer à l'intérieur de la Poche 54 prisonniers allemands, capturés lors de la libération de la Bretagne et volontaires pour retourner dans leurs lignes.

Le groupe des prisonniers alliés comportait 19 Américains, 3 Britanniques et 32 Français. Selon les règles de l'armée américaine, les 13 soldats qui avaient passé plus de 60 jours en captivité ont pu être directement rapatriés aux Etats-Unis ; les autres sont allés se battre dans les Ardennes ou ont repris le combat à bord d'un avion. Les soldats français, anciens FFI et FTP (Francs Tireurs et Partisans, un groupe de résistance armée), ont été envoyés au repos pendant un mois et gardés à l'écart du front.

Parmi les trois Britanniques se trouvait, gravement blessé après une tentative d'évasion, le Capitaine des forces spéciales Michael Foot. Le capitaine Hodges était allé le voir à l'hôtel Hermitage de La Baule où il était soigné. Lors des discussions avec l'état-major allemand pour définir les modalités de l'échange des prisonniers, les Allemands acceptèrent d'échanger Michael Foot, qui s'était évadé à trois reprises, seulement contre un capitaine allemand décoré de la Croix de Chevalier. L'officier de marine Karl Müller, surnommé « le tigre de la Manche » sera récupéré dans un camp de prisonniers en Angleterre et ramené en avion jusqu'ici pour que l'échange se fasse! Après la guerre, Michael Foot deviendra professeur d'histoire moderne à Oxford puis Manchester. Surnommé « M. Résistance » en Angleterre, il a publié une vingtaine de livres sur le sujet avant son décès en 2012.

Luc Braeuer, conservateur du Grand Blockhaus de Batz-sur-Mer, a pris contact avec M. Andrew Hodges en 2000. Il a aidé une équipe de télévision américaine venue en Pays-de-Retz en 2003 faire un documentaire sur cet évènement, puis a raconté cette histoire dans le livre « Les incroyables échanges ».

En 2005, Andrew Hodges est décédé. Le 10 janvier 2011, ses trois petites filles sont venues des Etats-Unis et ont été reçues par la Mairie de La Bernerie-en-Retz. C'est à cette occasion que fut évoquée pour la première fois l'installation de ce panneau historique dans le cadre du *Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz*.

# Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz

#### L'échange de prisonniers de la Rogère (La Bernerie-en-Retz) le 29 novembre 1944 Un évènement unique de la Seconde Guerre mondiale





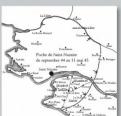






























Panneau historique du Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz inauguré le 29 novembre 2014.
Financé par la commune de La Bernerie-en-Retz et réalisé par l'Association Souvenir Boivre Lancaster - ASBL avec la participation des associations : UNCL La Bernerie-en-Retz, Richesses Patrimoniales (RPNDC), la Huppe du Paradou, les Communs de la Rogère. Cédil photos: Ginna Blockhus- Renoutre 2001: Huguse Debec, Maire de la Bernerie-en-Ret- Carte de la Pode de Saint-Nazire: Michel Gautier.































































Marie-Louise Hodge, l'épouse d'Andrew Hodges, n'avait pu faire le voyage pour assister à l'inauguration du panneau mais elle put tout de même en suivre les moments principaux sur Skype par l'entremise de ses petits enfants. C'est elle qui avait mis Hobart Grooms, ancien procureur et colonel de Marines sur la trace de la bande d'actualité réalisée par un journaliste américain assistant à cet échange. Elle se souvenait avoir vu ces images plusieurs fois en 1944 car les médias américains avaient accordé beaucoup d'importance à cet évènement. Cette archive fut très précieuse pour aider Grooms à réaliser un film sur l'échange de la Rogère intitulé « For one English officer ».

Sur cette bande Pathé, on voit, outre le capitaine Hodges discutant avec les officiers allemands, tous les prisonniers libérés, et en particulier les 19 prisonniers américains dont le lieutenant James D. Silva, seul officier du groupe. Nous avons raconté dans un autre article figurant sur ce site l'histoire de cet officier et on peut le consulter en suivant ce lien :

http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/pages/faits-de-guerre/19-09-1944-p51d-mustang-st-pere-en-retz/











Réunion de vétérans à l'université de Samford le 25 janvier 2002.

Autour du capitaine Hodges (au milieu en haut), on reconnaît en haut (de gauche à droite) James Silva et son compagnon de captivité à Montoir Harold Thomson, échangés tous deux à la Rogère le 29 novembre 1944. On peut lire en complément de ce dossier, l'ouvrage de Luc BRAEUER

